

Pape Léon XIV au Cameroun : une visite entre vérité, paix et appel à la jeunesse

De Yaoundé à Bamenda, en passant par Douala, la visite du Pape Léon XIV au Cameroun s'est imposée comme un moment rare : un face-à-face entre foi, crise sociale et espérance portée par une jeunesse appelée à prendre son destin en main.

Yaoundé, le temps des paroles fortes

Jean-Cloud Fort Lamy (President of RAJEC)

C'est sous les acclamations d'une foule dense que le souverain pontife foule le sol camerounais à l'aéroport international de Yaoundé. Dès les premières heures, le ton est donné : proximité, gravité, engagement.

Au Palais de l'Unité, face au président Paul Biya et au corps diplomatique, le discours se veut à la fois lucide et exigeant. Le Cameroun, « Afrique en miniature », est salué pour sa diversité, mais appelé à regarder ses fractures.

Le Pape met des mots sur les maux : violences, fractures sociales, défiance envers les institutions. Et lance un avertissement sans détour :

« La paix ne peut être réduite à un slogan : elle doit s'incarner dans les actes. »

Bamenda, au cœur de la douleur et de l'espérance

À Bamenda, épice de la crise anglophone, le Pape entre dans la souffrance d'un peuple meurtri.

Lors de la rencontre pour la paix puis à la grande messe, ses mots résonnent comme un appel urgent :

« Il ne faut qu'un instant pour détruire, mais une vie entière pour reconstruire. »

Il appelle à un dialogue « réel, honnête et immédiat », condamne la violence et insiste sur la responsabilité collective. Bamenda devient, le temps d'une étape, le symbole d'un Cameroun blessé mais debout.

Douala, la jeunesse interpellée

Au Stade de Japoma, à Douala, la foule est immense, majoritairement jeune.

Le message du Pape est direct : « Vous n'êtes pas seulement l'avenir, vous êtes le présent qui prépare demain. »

Il appelle à rompre avec le fatalisme, à s'engager dans la société, à faire de la foi un levier d'action. Une parole forte, en écho aux réalités sociales du pays.

Entre proximité et réflexion : hôpital et université

À l'hôpital catholique Saint-Paul de Nylon, le Pape choisit la sobriété : bénédictions, échanges avec les malades, gestes d'humanité.

À Université catholique d'Afrique centrale, il élève le débat. Il appelle à réconcilier foi et science, à former des consciences libres, capables de résister aux dérives contemporaines, notamment face aux défis du numérique.

RAJEC, FIAC, Action catholique : des laïcs en première ligne

Le Réseau des Anciens Jecistes du Cameroun (RAJEC), aux côtés de l'Action catholique et du FIAC, a marqué cette visite par une mobilisation forte.

Ces organisations saluent un message en phase avec leur engagement : former une jeunesse responsable, actrice de transformation sociale. Elles remercient le Pape pour une parole qui dépasse les frontières et résonne à l'échelle de l'Afrique et du monde.

Yaoundé, la grande messe de l'envoi

C'est à Base Aérienne 101, à Yaoundé, que s'achève cette visite historique. Des centaines de milliers de fidèles se rassemblent pour la messe de clôture, en présence du couple présidentiel, avec Paul Biya en première ligne.

Dans une atmosphère de ferveur et d'unité, le Pape délivre une homélie centrée sur trois piliers : espérance, unité et mission.

Il exhorte les Camerounais à ne pas céder au découragement : le Christ ressuscité est, selon lui, la force qui relève les nations.

Il appelle à la cohésion nationale, dans un pays traversé par des tensions, et insiste sur la nécessité de la réconciliation.

Mais c'est encore une fois vers la jeunesse que son regard se tourne :

« Jeunes du Cameroun, vous êtes les sentinelles d'une aube nouvelle. »

Il les invite à refuser la résignation, à rester enracinés dans leurs valeurs tout en s'ouvrant au monde, et à devenir des bâtisseurs de paix, capables de dépasser les divisions ethniques et linguistiques.

Enfin, dans un geste d'envoi, il salue prêtres, missionnaires et laïcs, les appelant à poursuivre leur mission de consolation et d'engagement.

Un héritage pour l'Église et la nation

Au moment de quitter le Cameroun pour l'Angola, le Pape laisse une empreinte profonde.

Aux dirigeants, il rappelle l'exigence d'intégrité. Aux jeunes, il confie la responsabilité du futur. Aux laïcs, il conforte leur rôle dans la transformation sociale. Aux croyants de toutes confessions, il propose le chemin du dialogue. Et au Cameroun tout entier, il adresse une conviction forte : l'Afrique n'est pas seulement l'avenir de l'Église, elle en est déjà le présent vivant.